



musica 2012

N° 4, 6, 9 & 10

Samedi 22 septembre 2012 à 16h et 18h30

Dimanche 23 septembre 2012 à 11h et 15h

Cité de la musique et de la danse - Salle 30

Monade

Danse / Performance

Monade (2011)

Pour une danseuse et dispositif visuel et musical interactif

Musique, **Patrick Marcland**

Conception, chorégraphie et interprétation, **Laurence Marthouret**

Scénographie, **Barbara Kraft**

Artiste visuel, **Julien Piedpremier**

Programmation numérique, **Frédéric Alemany**

Ingénieur du son et régie générale, **Kenan Trevien**

Production compagnie Trans

Coproduction Espace 1789 de Saint-Ouen / Césaré-Centre de Création Musicale –
Reims / Le Hublot-Espace Culturel Multimédia – Nice

Avec le soutien du Centre de Création Numérique Le Cube – Art 3000
et de l'association Les Voûtes Paris 13^e

Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication
L'aide à la Maquette du Dicream (CNC)

Durée du spectacle : 30 minutes

À propos du spectacle

Installation interactive entre le son, l'image et la danse, débutée en 1999, *Monade* fait partie d'une série de solos dansés, qui explorent chacun un état du corps, de la situation spatiale, du rapport au temps.

Monade (selon Leibniz : « substance simple et active qui constitue l'élément dernier des choses et qui est douée de désir, de volonté et de perception »), associe différents médias à parts égales autour d'un mouvement chorégraphique central et qui, par interaction, modifie l'image (projetée sur les parois translucides d'un volume pentagonal) et la musique (spatialisée autour de l'auditeur-spectateur).

C'est un jeu de mystère qui interroge, selon la chorégraphe et danseuse Laurence Marthouret, « ...la place du corps, sa représentation, ses contraintes, ses limites, ce que l'on expose et ce que l'on cache : corps exposé, corps occulté. » Un moment magique où l'environnement technologique devient étonnamment organique.

À propos de l'œuvre

Présentation de Laurence Marthouret

« Là où la vie emmure, l'intelligence trouve une issue » (Marcel Proust)

Monade s'inscrit dans une série de cinq solos débutée en 1999 (*No Step, Trans, Walk, Monade, Meltem*). Chacun de ces solos aborde un état de corps particulier, une gestion de l'espace particulière, un rapport au temps défini, une contrainte particulière. Le processus de composition découle de ces choix définis au départ : choix d'espace, de temps, d'état de corps, de durée, de support visuel, et de propos.

L'interprète est seulement perçue à travers une structure translucide sur laquelle un vidéo projecteur zénithal projette des textures.

Le corps est emprisonné, perçu, aperçu, imaginé, transformé, disparaissant et surgissant par intermittence. Le danseur interagit, à l'aide du plancher sensible, avec la matière image qui vient l'envahir, le recouvrir partiellement, l'éclairer ou l'obscurcir, ainsi que sur le son de la bande préenregistrée et transformée en temps réel.

La scénographie et l'environnement sonore ne sont pas dissociables de l'œuvre chorégraphique mais lui sont intrinsèquement liés.

Un univers particulier et sensible, organique et technologique, où s'impose l'importance de l'environnement dans la vie comme dans l'acte de création.

Laurence Marthouret

Présentation de Frédéric Alemany

Le dispositif d'interaction s'appuie sur l'analyse d'informations provenant du plancher interactif.

Grâce à la disposition de capteurs sous le plancher, il est possible d'analyser une multitude d'informations telles que la pression du corps, sa position dans l'espace, ou encore la rapidité de ses mouvements. Ces mesures de changement de pression permettent d'apporter des informations sur le déplacement du centre de gravité du corps posé sur le sol et de rendre visible des mouvements internes préparatoires à des déplacements du corps.

Programmation des séquences images/sons

L'interaction permet de faire varier la production visuelle ou sonore en fonction des mouvements de l'actant, notamment par l'installation d'un plancher flottant captant les pressions du corps sur le sol. Ce dispositif nous permet d'obtenir des informations sur des variations invisibles du mouvement corporel et de les amplifier ; de connaître les forces appliquées sur les points de contact du corps avec le sol et d'en déduire l'allongement, le repliement, la tension autour d'une cartographie vivante des interactions corps/mouvement/sol.

Programmer l'apparition des images

À partir de ces informations situées en entrée de l'interface (trame sonore et excitation des capteurs), le programme informatique permet de commander l'apparition d'événements visuels.

Grâce à la programmation de comportements, nous donnons vie à la matière visuelle composée d'objets virtuels 3D. Nous proposons ainsi un modèle visuel émanant du sol sous la forme concrète d'une ébullition et d'un dégagement d'air en milieu liquide.

Apporter des éléments de sonorisation par le contact au sol

De la même façon, la composition musicale se module en fonction de ces éléments d'informations.

Frédéric Alemany

Le compositeur

Patrick Marcland

France (1944)

Après avoir pratiqué le jazz et le flamenco comme guitariste, Patrick Marcland entreprend des études d'écriture et de guitare classique à l'École Normale de Musique de Paris, puis compose pour le théâtre et le cinéma. Il travaille comme assistant-réalisateur de cinéma et musicien d'une compagnie théâtrale, avant de suivre les cours de composition de Max Deutsch, de direction d'orchestre d'Henrik Bruun et ceux de Claude Ballif au Conservatoire de Paris. Il s'initie à la composition assistée par ordinateur et à l'électroacoustique à l'Ircam.

Influencé dans ses premières œuvres par le sérialisme boulézien, il s'en éloigne assez rapidement pour s'orienter, avec ses œuvres *Failles* (1978) et *Versets* (1979), vers un système d'écriture revalorisant la notion de « métrique » et associant modalité et polarité tonale, dont le souvenir du jazz n'est par ailleurs jamais totalement absent. Il s'attache également à la manière dont la musique peut être mise en scène, et a ainsi écrit plusieurs partitions pour la danse ou le théâtre (*Sanguine*, 1997 avec Nadine Henu ; *Le Jour d'avant*, 1999 et *Le Jour d'après*, 2000 avec Susan Buirge).

Ses œuvres sont interprétées par des formations telles que l'Ensemble intercontemporain, Les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre National de France, les ensembles Itinéraire, TM+ ou Musicatreize. Ces dernières années ont notamment été créées *Soleá*, commande de l'Ensemble intercontemporain et *Alto solo*, créée par Christophe Desjardins au Festival Musica 2011. Un enregistrement monographique intitulé « 8 solos » est paru en 2012 sous le label Sismal Records.

www.patrick-marcland.fr

Les auteurs et interprètes

Laurence Marthouret, Conception, chorégraphie et interprétation
France

La démarche de Laurence Marthouret se nourrit de ses études et recherches sur le corps. Elle confronte différentes formes d'écritures et de processus de composition. En 1999, elle débute une série de solos dans lesquels elle explore les limites et contraintes qu'elle se fixe, en privilégiant pour chaque projet des collaborations avec d'autres artistes. Elle s'intéresse principalement au rapport danse-son, et collabore fréquemment avec les compositeurs Patrick Marcland, Claire-Mélanie Sinnhuber, Anne Sedes ou encore Francesco Filidei. Depuis 2000, elle intègre l'image à son travail chorégraphique comme un paramètre d'écriture à part entière et développe la composition à travers les nouvelles technologies, celles-ci lui permettant toujours d'approfondir sa réflexion sur le rapport entre écriture musicale et écriture chorégraphique. De ces recherches naissent trois pièces interactives : *Proposition I et II* (2002), et *Espaces Sensibles* (2005).

Laurence Marthouret s'est formée aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine de Paris (avec Françoise et Dominique Dupuy), ainsi qu'auprès de plusieurs grands interprètes et maîtres comme Hans Züllig, Ushio Amagatsu, Dominique Bagouet, Irene Hultman, Greg Lara ou Shelley Senter. Elle étudie la technique d'analyse du mouvement Laban-Bartenieff, puis suit des études d'analyse du mouvement et de notation Laban au CNSMD de Paris, et effectue le cursus de composition chorégraphique de Susan Buirge au Centre de Recherche et Composition Chorégraphique de l'Abbaye de Royaumont.

<http://compagnielm.free.fr> / <http://trans-lm.jimdo.com>

Barbara Kraft, Scénographie
Allemagne

En 1982, Barbara Kraft co-fonde en Allemagne le collectif d'artistes « Argonaut », première pierre d'un parcours d'abord plastique dont elle déroule le fil dans plusieurs univers : installation vidéo, direction artistique au cinéma, scénographie de spectacles vivants, conceptions muséographiques à partir de nouvelles technologies. Depuis ses premières installations, elle interroge l'espace, le temps, la mémoire.

Les dispositifs qu'elle imagine tentent de capturer et de canaliser ces trois unités : sans cesse, elle en explore les limites et l'intensité. Dans ses principales installations – *Kraftakt* (1984), *Caban* (1988), *Tableau vivant* (1989), *Sprachlos / Hot Spring* (2002) – elle sonde le processus du temps, ses incidences, ses variations.

Scénographe des Productions Merlin d'Anne Théron depuis ses débuts, elle conçoit notamment les scénographies et costumes pour *Le Pilier* (2000), *Antigone* (2006), *Abattoir* (2008) et *Jackie* (2009).

Elle collabore avec d'autres metteurs en scène parmi lesquels Arlette Desmots, Stella Serfaty et Claire Schmitt, ainsi qu'avec les chorégraphes Francis Voignier et Laurence Bertagnol pour *Danse, Roller et Vidéo* (2002). Elle participe également à des projets muséographiques en collaboration avec Olivier Auber, faisant appel aux technologies numériques telles que la réalité virtuelle.

www.barbara-kraft.info

Julien Piedpremier, Artiste visuel
France

Titulaire d'un doctorat en Arts et Technologies de l'Image de l'Université Paris 8, Julien Piedpremier a notamment travaillé au développement de films animés en 3D. Il étudie les mutations que le développement des outils numériques offre à la vidéo pour la faire jaillir de son cadre, immergeant ainsi totalement le spectateur tout en lui procurant des sensations presque palpables. Générer l'émotion par la fusion scénique de l'image 3D et du son spatialisé reste au cœur de ses préoccupations. Par ailleurs, ses recherches sur l'image floue, comme générateur d'émotions liées au souvenir, au rêve et à l'inconscient, s'inscrivent comme la suite logique de ses expérimentations sur l'aura lumineuse. Il poursuit actuellement ses recherches sur le thème de l'espace sensible constitué des différents supports d'immersion de l'image tridimensionnelle. Il a participé à diverses installations interactives dans des lieux tels que le Festival Vidéoformes, Villette Numérique, le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains et Le Cube - Centre de Création Numérique.

www.trans-lm.jimdo.com

Frédéric Alemany, Programmation numérique
France

Après des études de philosophie, Frédéric Alemany s'oriente vers la logique numérique et la programmation, dans un premier temps pour un bureau d'étude en électronique numérique. Il renonce à ce travail pour en préférer les applications artistiques, les interfaces Midi, la composition musicale aléatoire et les correspondances entre sons et couleurs. Il se consacre alors principalement à la danse et multiplie les expériences artistiques : il entre dans une compagnie de rue comme danseur échassier, fonde sa première compagnie Ram Dam, chante dans un groupe de rock musette, écrit sa première pièce de théâtre... Un itinéraire jalonné de performances qui le mènent à croiser des pratiques multiples et à toujours revenir à son centre d'équilibre : la création artistique. En 2004, Frédéric Alemany fonde Le Hublot, espace multimédia et portail culturel de Nice. Il développe Azimuth, processus ouvert de recherche technique et artistique entamé en 2006 par l'équipe du Hublot, sur la reconnaissance d'image et la production graphique et sonore en temps réel.

www.lehublot.net

Prochaines manifestations

N°5 - Samedi 22 septembre à 17h, Cité de la musique et de la danse
Auditorium
ICTUS

N°7 & 11 - Samedi 22 septembre à 20h30 et dimanche 23 septembre à 16h,
Théâtre National de Strasbourg (TNS) - salle Koltès
LIMBUS-LIMBO Opéra comique

N°8 - Dimanche 23 septembre à 11h, Salle de la Bourse
WILHEM LATCHOUMIA, PIANO

N°12 - Dimanche 23 septembre à 18h, Palais de la Musique et des Congrès
(PMC) - salle Érasme
THE ARTIST Ciné-concert

N°13 - Lundi 24 septembre à 18h, Palais Universitaire
RENCONTRE MUSIQUE ET CINÉMA

N°14 - Mardi 25 septembre à 20h, Palais Universitaire - Aula
CABARET CONTEMPORAIN Soirée dancefloor

Retrouvez tous les concerts et spectacles, et commandez vos billets
en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la Création et la Diffusion musicales,
soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne

Le centre national du cinéma
et de l'image animée (CNC)

Le Fonds franco-américain pour
la musique contemporaine (FACE)

Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)

La Fondation Ernst von Siemens
pour la musique

La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse
pour la culture

Le Consulat Général d'Autriche
à Strasbourg

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

L'Opéra national du Rhin

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

Le Conservatoire de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

La Librairie Kléber

L'Association Arts et Cultures
du Temple Neuf de Strasbourg

L'UGC Ciné Cité Strasbourg

Le Rectorat - Académie de Strasbourg

Strasbourg Festivals

Avec le concours de

IEC Group, Ingénierie et services
audiovisuels

ADT 67

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Les partenaires médias de Musica

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

*Musica est membre de Strasbourg
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales*